



Lucienne Lanaz et Mathias Wälti ont construit une relation de confiance au fil du tournage.
Source: Sébastien Goetschmann

Cinéma

L'héroïne à la mèche bleue

«L'incroyable Lulu», du réalisateur Mathias Wälti, est bientôt dans les salles obscures. Son premier long-métrage retrace les 80 ans de vie de la cinéaste Lucienne Lanaz.

Sébastien Goetschmann

Partager

A 46 ans, Mathias Wälti vient de réaliser son premier long-métrage, d'une durée de 77 minutes, qui sera diffusé prochainement dans la région. «L'incroyable Lulu» revient sur la vie et surtout le travail de la cinéaste indépendante de Grandval Lucienne Lanaz.

Originaire de Tramelan désormais établi au Prédame, celui qui a été diplômé de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne en cinéma en 2007 revient sur la genèse de ce projet. «Je faisais partie du jury lorsque le Prix des arts, des lettres et des sciences du Conseil du Jura bernois a été attribué à Lucienne Lanaz, en 2017», commence-t-il. «Pour l'occasion,

on m'avait demandé de réaliser un petit portrait pour la présenter.»

«J'avais beaucoup apprécié ce petit film», enchaîne Lucienne Lanaz. «En rigolant, je lui ai dit qu'il fallait ajouter un générique et l'envoyer à Soleure (réd: les Journées de Soleure sont le principal festival consacré au cinéma suisse).» Une proposition qui n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd. «J'avais vu ses œuvres et sa filmographie m'avait littéralement saisi», rebondit Mathias Wälti. «Non seulement par la liste impressionnante de documentaires, mais surtout par la diversité des thématiques traitées, toujours avec le même ton de liberté, sans entrer dans le côté formaté que peuvent avoir ce genre de réalisations.»



***J'ai cherché ce qui entre en
résonance entre la vie et les thèmes
traités dans les films.
Mathias Wälti, Réalisateur de
«L'incroyable Lulu»***

Dans ce documentaire biographique, coproduit par Jura-Films et Prince Film, Mathias Wälti mêle ainsi les souvenirs d'une vie mouvementée aux films réalisés par Lucienne Lanaz. «J'ai cherché à comprendre ce qui entre en résonance entre les thèmes abordés et le parcours atypique de Lucienne, qui a dû se battre et faire preuve de ténacité, notamment pour se faire une place dans le monde du cinéma.» «Je suis un peu comme un poussah, qui se remet toujours debout quand on le renverse», acquiesce celle qui a notamment passé une partie de son adolescence en maison de correction.

Cet esprit volontaire, humanitaire et libertaire explique aussi le titre du film. «C'est une sorte de boutade, mais sérieuse», relève Mathias Wälti. «En reprenant l'idée de «The Amazing Spider-Man», j'ai voulu signifier qu'il y a quelque chose d'héroïque dans son parcours, mais qui reste du domaine de l'ordinaire. Cela questionne sur ce qu'est un vrai héros.» Sans cape ni costume, Lucienne Lanaz est donc l'héroïne à la mèche bleue.

Rôles inversés

Quant à savoir si abandonner sa casquette de réalisatrice pour passer de l'autre côté de la caméra a été difficile pour l'habitante de Grandval, elle assure qu'il n'en est rien. «Quand j'avais 15 ans, je voulais devenir actrice», révèle-t-elle. «Et puis, à l'image, je me fais rire. Je m'accepte comme je suis et, dans le fond, je m'aime bien», poursuit celle qui

s'efforce de toujours voir la vie de façon positive.

Sans être volontairement féministe, le film montre également, de par le personnage, que les femmes peuvent se libérer de certaines contraintes que la société leur impose. A noter encore que la bande-son, qui fait partie intégrante de la narration, est composée de morceaux d'artistes régionaux, comme Middlecage, Antoine Joly ou encore PyT. «C'est d'ailleurs le seul point sur lequel on n'était pas d'accord», souligne Lucienne Lanaz. «Je trouvais la musique trop trash», confie-t-elle.

Heureusement, aujourd'hui, tout semble être rentré dans l'ordre à ce niveau-là. Le film «L'incroyable Lulu» sera projeté en avant-premières le mardi 16 août, à l'Open air cinéma de Delémont, puis le samedi 27 août, au Cinoche de Moutier, en présence du réalisateur et de la protagoniste. Il sera également diffusé au Cinématographe de Tramelan, le vendredi 30 septembre, et d'autres dates devraient s'ajouter dans la région.

Publié le 06.08.2022,17:00

 Partager

Cet article vaut-il la peine d'être lu ?

Oui

Non

Pour en savoir plus

cinéma Long-métrage Cinéaste

Annonce

Commentaires

Écrivez un commentaire...